Le marché du cobalt montre des signes de tensions

**Exposé à des tensions sur l’approvisionnement et un regain d’intérêt de la part des investisseurs, le marché du cobalt fait preuve de fermeté. Une situation qui contraste avec celle du marché des flocons de manganèse, particulièrement atone.**

**Cobalt : le marché se tend, les cours grimpent**

Des tensions sur l’offre et un regain d’achats de la part des négociants ont continué de pousser les cours du cobalt à la hausse. Les acteurs du marché confirment que les conditions se tendent pour les deux qualités, et ce de manière plus exacerbée pour certaines catégories, utilisées dans le secteur des superalliages. « *L’approvisionnement est beaucoup plus serré qu’il ne l’était, et certains acheteurs achètent tout ce qu’ils peuvent, avant que les prix n’augmentent davantage*», indique un négociant basé aux Etats-Unis. Certaines catégories sont vendues à des prix supérieurs, notamment celles destinées au secteur américain des superalliages, dont le choix de catégories est restreint. « *Il devient compliqué de se procurer du métal, d’une qualité ou d’une autre. Plus les volumes demandés sont importants, plus c’est difficile*», a constaté un négociant européen. Actuellement, le cobalt qualité alliages se négocie à un niveau supérieur (+2,50 $) au cobalt qualité standard, son approvisionnement étant plus tendu. En sus des difficultés d’approvisionnement, les négociants et investisseurs ont manifesté un regain d’intérêt aux achats. « *La demande ne vient pas seulement des consommateurs, s*ouligne le négociant, *les acteurs du marché sont globalement confiants concernant les perspectives pour le métal*». Il y a quelques semaines, le marché des produits chimiques avait montré des signes de reprise, ce qui avait fait progresser les cours de la qualité standard, qui avaient ensuite entraîné dans leur sillage la qualité alliage. Cette dernière semble dorénavant être le moteur de la qualité standard.

Par ailleurs, **Jervois Finland**, filiale du producteur de nickel et de cobalt **Jervois Global**, s’est vu attribuer une subvention conditionnelle de 12 millions d’euros de la part du gouvernement finlandais, pour relancer l’étude de faisabilité visant à doubler la capacité de sa raffinerie de cobalt à Kokkola, au centre de la Finlande. Sa capacité actuelle s’élève à 6.250 tonnes de cobalt affiné par an. L’étude de faisabilité bancaire avait initialement été annoncée en mai 2022, avec pour objectif d’étendre sa capacité à 12.250 tonnes. Mais **Jervois Global**avait mis en pause son projet en avril 2023, au profit d’une proposition pour sa filiale **Jervois USA**, de réaliser une étude de faisabilité bancaire pour la construction d’une nouvelle fonderie de cobalt aux Etats-Unis. Cette annonce de financement finlandais intervient quelques jours après l’accord de financement de 15 millions de dollars signé par **Jervois USA**avec le ministère américain de la Défense, en vue de mettre en œuvre l’étude de faisabilité sur le nouveau projet américain, et pour faire progresser les forages sur le projet existant Idaho Cobalt Operations.

**Flocons de manganèse : à la dérive**

Les cours de flocons de manganèse ont poursuivi leur déclin ces derniers jours, sur fond de disponibilités abondantes en Europe, et d’offres à bas prix de la part des négociants, soucieux de sécuriser des transactions. « *Certains négociants sont très agressifs dans leurs offres de prix et de grandes quantités de métal sont disponibles dans les entrepôts*», confirme un négociant. Les acteurs du marché s’accordent à dire que les cours sont affaiblis par la production d’acier, qui reste limitée. « *Sauf événement majeur sur le marché, il est probable que les cours poursuivent leur décrue* », estime un autre négociant. La tendance baissière est également constatée en Chine, plus gros producteur mondial de flocons de manganèse. Les acteurs locaux l’expliquent par la léthargie de la demande et l’excédent de métal disponible. Cette morosité du marché chinois est également à l’origine de la baisse des cours en Europe, estiment bon nombre de négociants.